Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Andrée Brunetti le 23 juillet 2024

# Triomphe de ‘Tosca’ pour clore en beauté l’édition 2024 des Chorégies d’Orange



**Roméo et Juliette à la ville comme à la scène, le ténor Roberto Alagna et la soprano Aleksandra Kurzak ont conquis les 8 000 spectateurs du Théâtre Antique qui ont applaudi à tout rompre cet opéra du compositeur Giacomo Puccini dont on célèbre cette année le centenaire de la mort.**

En version concertante, c’est-à-dire sans costumes, ni mise en scène, ni artifice, ni accessoire, cette unique représentation aurait pu déstabiliser un public habitué à certains fastes dans les costumes ou les décors et parfois à la créativité à tout crin de metteurs en scène en mal de reconnaissance, qui veulent à tout prix dépoussiérer la moindre partition qui leur tombe sous la main. « Ici, tout est à inventer », explique Roberto Alagna. « Nous devons donner à voir par notre seule voix », ajoute son épouse

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Andrée Brunetti le 23 juillet 2024

Aleksandra Kurzak. « En plus avec ce décor naturel, ce mur d’Orange, ce plateau, c’est magique ! », commente le duo à l’unisson.

Roberto Alagna, le chouchou des Chorégies est chez lui sur cette immense scène, au pied de la statue d’Auguste, qu’il a si souvent arpentée, au prix d’une entorse à la cheville une fois, et il a continué comme si de rien n’était. Il est vrai que c’est la 18e fois que ses fans (dont je suis, je le confesse) viennent l’applaudir. Cette histoire d’amour a débuté en 1993 dans *La Traviata*. Il est revenu, presque chaque été, en famille, pour *Rigoletto* en 1995, un concert en 97, le *Requiem* de Verdi en 2001, *Roméo et Juliette* en 2002, *Carmen* en 2004, *La Bohème* en 2005, *Aida* l’année d’après. Puis dans l’ordre, *Le Trouvère*, *Faust*, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* en 2009, *Tosca* déjà en 2010, *Turandot*, *Otello*, encore *Le Trouvère* en 2015. Il avait aussi fêté ses 30 ans de carrière à Orange en 2016 tellement il est attaché à ce lieu, son acoustique et ses ondes positives, il avait participé à une ‘Nuit magique’ en 2020 en plein Covid et enfin, on l’avait revu en 2022 pour *Samson et Dalila* de Saint-Saëns.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Andrée Brunetti le 23 juillet 2024

Le public s'est arraché les 8313 places du Théâtre antique d'Orange pour *Tosca*.

Ce lundi soir, le mistral a fait des siennes, avec des rafales tourbillonnantes au cœur de l'hémicycle. Mais il n'a pas entamé la puissance de la voix du duo Tosca – Mario, qui est passée au-dessus de l'Orchestre Philharmonique de Nice dirigé par une Clelia Cafiero bondissante. Comme La Tebaldi, Régine Crespin ou Maria Callas avant elle, Alezksandra Karzak a su, dans un sanglot où se mêlaient passion et douleur, interpréter le fameux « Vissi d'arte. » Pendant que Roberto Alagna s'est imposé, sans surprise, dans « E lucevan le stelle. »

Au terme de deux heures et quart, la représentation de *Tosca* (dont le livret a été écrit à partir d'une pièce de Victorien Sardou, le grand-père de Michel Sardou), a été marquée par d'innombrables « Bravo ! » à tout rompre, une standing ovation a duré plusieurs minutes pour remercier chanteurs, choristes et musiciens de ce moment suspendu, de cette version qui pourrait faire date dans les annales des Chorégies. Qui vivra verra. En tout cas, l'an prochain, Orange devrait renouer avec la programmation de deux opéras, puisqu'il s'agit du plus ancien festival d'art lyrique du monde, créé en 1869. On connaît l'un des deux, ce sera *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !